

POINT DE VUE ÉCONOMIQUE

Un rattrapage est-il observé au sein des provinces?

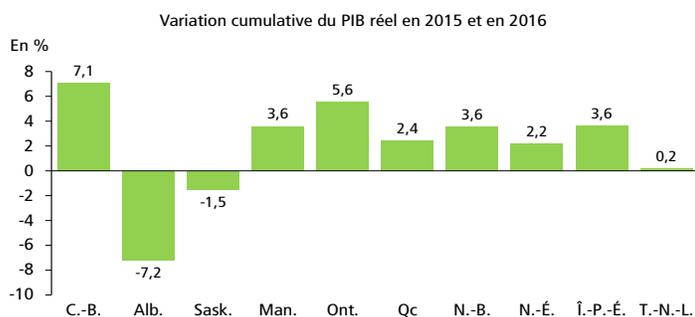
GAGNANT DU TITRE DU MEILLEUR PRÉVISIONNISTE - CANADA



Des résultats économiques contrastés ont été observés au sein des provinces au cours des dernières années. D'un côté, les provinces productrices de pétrole ont subi les effets des difficultés du secteur de l'énergie. À l'opposé, les autres provinces ont bénéficié de l'effet de richesse associé à la baisse des prix du carburant et ont continué à croître à un bon rythme. La croissance s'est même accélérée récemment dans certaines provinces habituellement plus faibles, comme le Québec. Avec ces importantes divergences, assistons-nous à un rattrapage des provinces moins prospères par rapport aux provinces habituellement plus riches? Les tendances fondamentales qui influencent le potentiel de croissance de chacune des provinces n'ont toutefois pas véritablement changé. Il semble donc illusoire d'espérer qu'un rattrapage important puisse survenir. Cela dit, la généralisation de la croissance économique anticipée pour 2017 et 2018 au sein des provinces est très satisfaisante et rassurante.

La croissance économique a été inégale au cours des dernières années au sein des provinces canadiennes (graphique 1). Les provinces productrices d'énergie, avec l'Alberta en tête, ont connu des difficultés en 2015 et en 2016 en raison de la chute des prix du pétrole et de l'importante réduction des investissements dans le secteur énergétique qui s'en est suivi. À l'opposé, d'autres provinces ont connu une croissance assez bonne durant la période alors que les effets néfastes associés aux difficultés du secteur de l'énergie étaient minimes et que la baisse des prix du pétrole a généré un effet de richesse pour les ménages et plusieurs entreprises.

GRAPHIQUE 1
Les dernières années ont été difficiles pour certaines régions



Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

L'Ontario et la Colombie-Britannique ont particulièrement bien performé avec des taux de croissance nettement supérieurs à la moyenne nationale. La vitalité du marché de l'habitation à Toronto et à Vancouver a évidemment été un facteur déterminant pour ces régions.

Cela dit, d'autres provinces affichent également une croissance digne de mention depuis quelque temps. C'est notamment le cas du Québec, qui a connu une croissance nettement plus rapide de son PIB réel au cours des derniers trimestres. Le marché du travail s'est aussi amélioré significativement dans la province alors que le taux de chômage est récemment descendu à son creux historique (soit depuis le début des données de l'enquête effectuée auprès de la population active en 1976). Une embellie du marché du travail est aussi observée dans plusieurs autres provinces avec une réduction notable du taux de chômage (graphique 2 à la page 2). Une telle divergence régionale a également été répertoriée au sein de plusieurs autres indicateurs économiques, comme les ventes des manufacturiers, des grossistes et des détaillants.

Avec ces résultats contrastés, peut-on dire que nous assistons à un certain rattrapage des provinces moins prospères par rapport aux provinces habituellement plus riches? Est-ce que les divergences régionales se sont véritablement estompées au cours des dernières années, notamment sur le plan de la richesse?

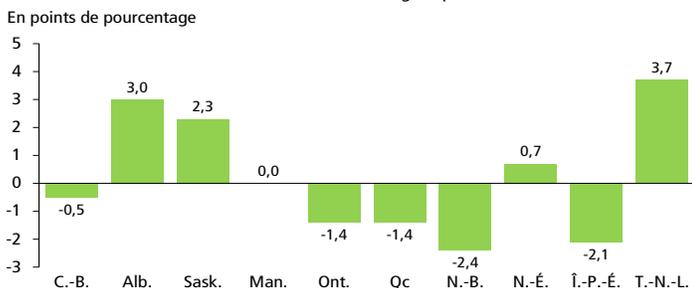
François Dupuis, vice-président et économiste en chef • Benoit P. Durocher, économiste principal

Desjardins, Études économiques : 514-281-2336 ou 1 866-866-7000, poste 5552336 • desjardins.economie@desjardins.com • desjardins.com/economie

NOTE AUX LECTEURS: Pour respecter l'usage recommandé par l'Office québécois de la langue française, nous employons dans les textes et les tableaux les symboles k, M et G pour désigner respectivement les milliers, les millions et les milliards. MISE EN GARDE: Ce document s'appuie sur des informations publiques, obtenues de sources jugées fiables. Le Mouvement des caisses Desjardins ne garantit d'aucune manière que ces informations sont exactes ou complètes. Ce document est communiqué à titre informatif uniquement et ne constitue pas une offre ou une sollicitation d'achat ou de vente. En aucun cas, il ne peut être considéré comme un engagement du Mouvement des caisses Desjardins et celui-ci n'est pas responsable des conséquences d'une quelconque décision prise à partir des renseignements contenus dans le présent document. Les prix et les taux présentés sont indicatifs seulement parce qu'ils peuvent varier en tout temps, en fonction des conditions de marchés. Les rendements passés ne garantissent pas les performances futures, et les Études économiques du Mouvement des caisses Desjardins n'assument aucune prestation de conseil en matière d'investissement. Les opinions et les prévisions figurant dans le document sont, sauf indication contraire, celles des auteurs et ne représentent pas la position officielle du Mouvement des caisses Desjardins. Copyright © 2017, Mouvement des caisses Desjardins. Tous droits réservés.

GRAPHIQUE 2 Les provinces productrices d'énergie affichent un bilan plus défavorable du marché du travail

Évolution cumulative du taux de chômage depuis décembre 2014



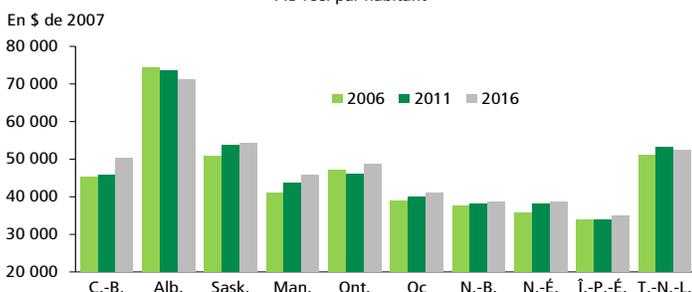
Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

Des tendances lourdes difficiles à renverser

La mesure du PIB réel par rapport au nombre d'habitants permet de comparer la richesse d'une province à l'autre. Comme on peut le constater au graphique 3, le PIB réel par habitant a rapidement récupéré le terrain perdu lors de la Grande Récession de 2008-2009 alors que la plupart des provinces affichaient en 2011 un PIB réel par habitant supérieur au niveau observé avant la crise. La richesse de la majorité des provinces a par la suite poursuivi son ascension pour atteindre un sommet historique en 2016. Ce ne fut toutefois pas le cas en Alberta et à Terre-Neuve-et-Labrador, qui ont été particulièrement affectées par les récentes difficultés du secteur de l'énergie, si bien que leur PIB réel par habitant a encore reculé au cours des dernières années.

GRAPHIQUE 3 Des disparités régionales importantes subsistent au sein de la richesse

PIB réel par habitant



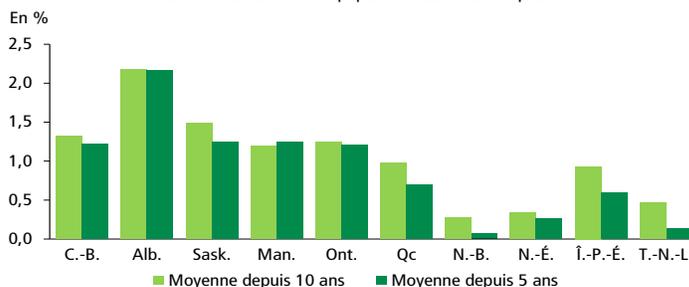
Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

Malgré ces tendances divergentes, le bilan comparatif de la richesse entre les différentes provinces a toutefois peu changé. L'Alberta, la Saskatchewan et Terre-Neuve-et-Labrador affichaient toujours en 2016 le PIB réel par habitant le plus élevé au pays. De plus, l'écart par rapport aux autres provinces a finalement très peu changé au cours des dernières années. Difficile dans ce cas de conclure à un rattrapage de certaines provinces et à une diminution des disparités régionales au pays.

Il faut dire que les tendances fondamentales de chacune des provinces n'ont pas vraiment changé. La croissance de la population demeure nettement plus élevée dans l'ouest du pays, en particulier en Alberta (graphique 4). À l'opposé, les provinces de l'Atlantique ainsi que le Québec ont connu un ralentissement notable de la progression de leur population au cours des dernières années et la croissance est nettement plus faible qu'ailleurs au Canada.

GRAPHIQUE 4 La croissance de la population est nettement plus faible en Atlantique et au Québec

Variation annuelle de la population de 15 ans et plus

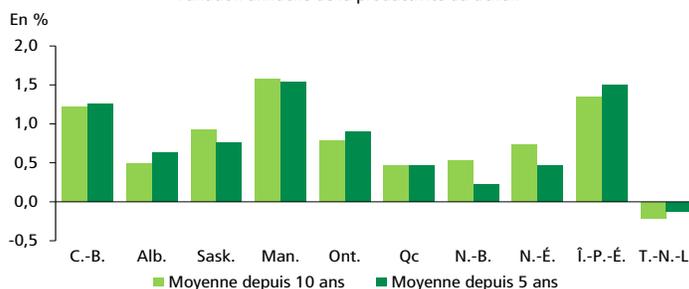


Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

En théorie, il est possible de pallier une faible croissance de la population par une progression plus rapide de la productivité du travail. Si chaque travailleur devient plus productif, il est ainsi plus facile de minimiser les effets néfastes d'un ralentissement du nombre de travailleurs sur la production totale. Comme on peut le constater au graphique 5, c'est notamment le cas de l'Île-du-Prince-Édouard, qui affiche une progression de la productivité supérieure à la moyenne nationale.

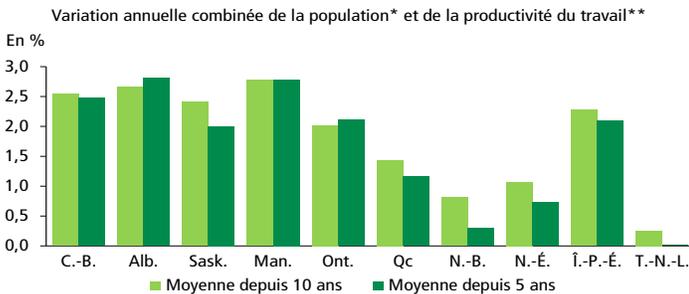
GRAPHIQUE 5 La productivité est généralement plus restreinte dans l'est du pays

Variation annuelle de la productivité du travail*



* Estimée à partir du PIB réel par industrie divisé par le total des heures travaillées.
Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

En combinant l'évolution de la population à celle de la productivité, on peut ainsi obtenir une estimation du potentiel de croissance économique pour chacune des provinces (graphique 6 à la page 3). Cet exercice démontre que le Canada est pour ainsi dire divisé en deux. Dans la section est, soit au Québec ainsi

GRAPHIQUE 6
Les provinces de l'est affichent un potentiel de croissance plus faible


* Population de 15 ans et plus;
 ** Estimée à partir du PIB réel par industrie divisé par le total des heures travaillées.
 Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

que dans les provinces atlantiques, le potentiel de croissance économique est généralement plus faible alors que la progression de la productivité ne parvient pas à contrebalancer la faible évolution de la population. Dans la section ouest, soit en Ontario, dans les Prairies et en Colombie-Britannique, le potentiel de croissance économique y est par contre beaucoup plus élevé.

Or, il est très difficile pour une province ayant un potentiel de croissance économique plus faible de connaître un épisode de rattrapage suffisamment vigoureux et long pour lui permettre de combler significativement son écart vis-à-vis les provinces les plus riches. Force est donc de constater que les écarts importants au sein du potentiel de croissance économique continueront encore longtemps d'alimenter les divergences régionales.

La croissance économique devrait se généraliser dès 2017

L'année 2017 a d'ailleurs été témoin d'un retour en force des grandes tendances au sein de la répartition de la croissance au pays. Les provinces productrices d'énergie ont notamment connu un rebond considérable avec la stabilisation des prix du pétrole. Ainsi, nos plus récentes prévisions comportent une hausse importante du PIB réel en 2017 dans l'ouest du pays, en particulier en Alberta, en Saskatchewan et en Colombie-Britannique, où la progression du PIB réel pourrait dépasser la moyenne nationale.

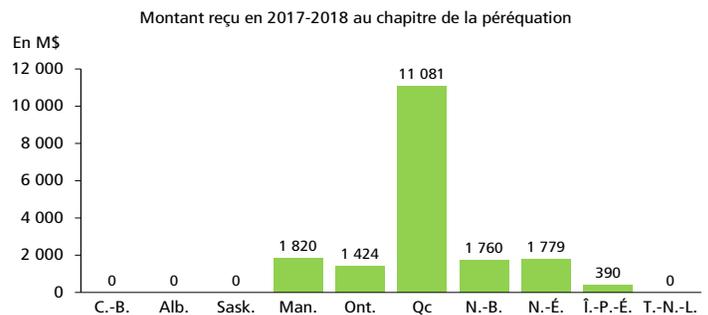
La croissance devrait néanmoins demeurer assez bonne dans la plupart des autres provinces, notamment au Québec, où un gain de 2,5 % est attendu pour 2017. Cela constitue un excellent résultat considérant le potentiel de croissance relativement faible de la province. Cette hausse sera toutefois insuffisante pour permettre à la province de connaître un taux de croissance supérieur à la moyenne nationale.

Un programme fédéral pour réduire les divergences régionales

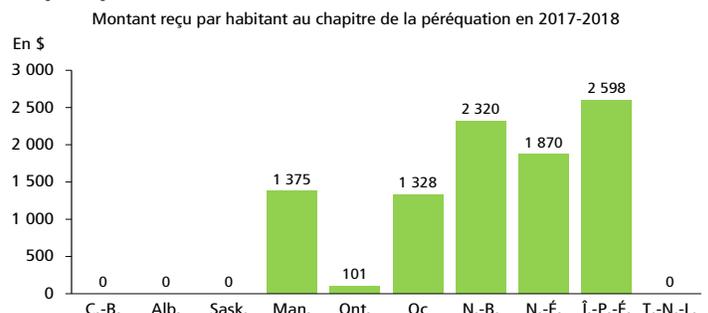
Certains programmes sont déjà en place afin de minimiser les effets néfastes des disparités régionales au sein de la croissance économique. En outre, le programme fédéral de péréquation

visé à réduire les effets de ces divergences sur les revenus et les dépenses budgétaires des différentes provinces. Ainsi, selon le ministère des Finances du Canada, la « péréquation est un programme de transfert du gouvernement fédéral qui traite des disparités fiscales entre les provinces. Les paiements de péréquation permettent aux gouvernements provinciaux moins prospères de fournir à leurs résidents des services publics sensiblement comparables à ceux d'autres provinces, à des taux d'imposition sensiblement comparables. »

Ainsi, les provinces identifiées comme étant moins prospères, soit celles avec un PIB réel par habitant plus faible, sont généralement celles qui sont récipiendaires du programme fédéral de péréquation. Comme on peut le constater au graphique 7, le Québec reçoit la plus grosse somme au chapitre de la péréquation. Ce constat est toutefois trompeur, car le Québec est aussi l'une des provinces les plus peuplées au pays. En divisant le montant reçu au chapitre de la péréquation par le nombre d'habitants (graphique 8), il est ainsi plus facile d'obtenir un portrait relatif de la répartition géographique de la péréquation.

GRAPHIQUE 7
Le Québec reçoit plus de 60 % des paiements de péréquation au pays


Sources : Ministère des Finances du Canada et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 8
Les provinces maritimes reçoivent une plus grande part relative de péréquation


Sources : Ministère des Finances du Canada et Desjardins, Études économiques

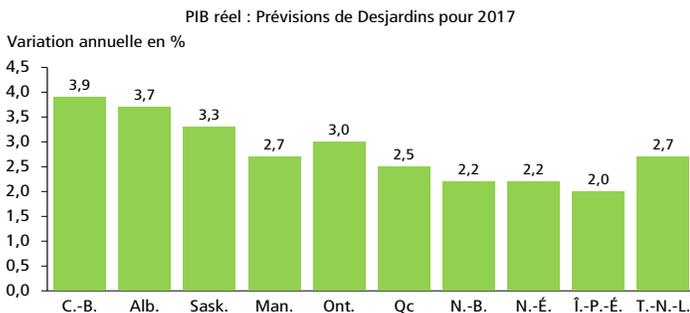
Ainsi, les provinces maritimes se démarquent avec le montant relatif le plus élevé au pays. Sans surprise, ces provinces affichent aussi le PIB réel par habitant le moins élevé.

La généralisation de la croissance est néanmoins rassurante

Malgré la présence de certaines mesures pour en minimiser les effets néfastes, les disparités régionales demeureront présentes encore longtemps au sein de l'économie canadienne. Cela dit, avec le retour anticipé en territoire positif du PIB réel en 2017 dans les provinces productrices d'énergie, la croissance économique devient plus généralisée au pays. Cela apaise grandement les incertitudes, même si des écarts importants subsistent parmi la croissance prévue pour le PIB réel de chacune des provinces (graphique 9).

GRAPHIQUE 9

La croissance devrait être au rendez-vous dans toutes les provinces en 2017



Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

La Banque du Canada, qui doit évidemment composer avec les divergences régionales, se montre d'ailleurs rassurée par cette généralisation au sein de la croissance économique au pays. On peut ainsi mieux comprendre sa décision d'entamer une remontée de ses taux d'intérêt directeurs en juillet et en septembre derniers. Selon toute vraisemblance, d'autres augmentations seront décrétées en 2018 et en 2019.

Benoit P. Durocher, économiste principal